

EXPOSITION JUSTI S O P X

Du blé
et de l'or

Von Weizen
und Gold

Of Wheat
and Gold

4 octobre
2015
au 15 avril
2016



CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE
WIRTSCHAFTSKONFERENZ
ECONOMICS CONFERENCE

Expositions Ausstellungen Exhibitions

Bienvenue à la quatrième d'une série d'expositions qui se donnent pour tâche d'aborder les événements d'aujourd'hui d'un point de vue associatif, tel qu'inauguré par Rudolf Steiner.

Le contenu présenté ici est issu d'une recherche faite en petits groupes, en plusieurs langues et dans plusieurs pays.

En économie, ce sont souvent les doctrines et les théories qui définissent la réalité. Mais ce qui compte, c'est bien plutôt de reconnaître le processus économique, de partir de lui et de chercher à vraiment le comprendre.

Ces questions nous accompagnent depuis nos débuts à L'AUBIER en 1979. Nous avons souhaité maintenant les mettre en évidence et les présenter régulièrement ici pour que L'AUBIER puisse offrir un point d'ancrage européen à ce travail.

– Christopher Houghton Budd
– Marc Desaulles
– Anita Grandjean

Thèmes précédents

- Vrais prix, vrais revenus. Les propositions d'Aristote, de Thomas d'Aquin et de Rudolf Steiner.
- Vers une seule économie mondiale. L'œuvre de Steiner, Keynes et Dunlop.
- Rudolf Steiner, économiste
Deux semaines qui pourraient changer le monde

Thèmes en perspective

- L'argent «vrai».
- La finance au seuil.
- Si les femmes comptaient.
- Au-delà du marché. Au-delà des banques.

Herzlich Willkommen zur vierten in einer Serie von Ausstellungen, die es sich zum Anliegen machen, an die Ereignisse unserer Zeit mit einem assoziativen Gesichtspunkt, so wie ihn Rudolf Steiner formuliert hat heranzugehen.

Die hier dargestellten Inhalte sind Forschungsergebnisse von kleinen Gruppen, in mehreren Sprachen und Ländern.

In der Wirtschaft sind es oft die Doktrinen und Theorien, die die Wirklichkeit definieren. Was jedoch zählt, ist der wirtschaftliche Prozess und der Versuch, ihn wirklich zu verstehen.

Diese Fragen begleiten uns seit den Anfängen von L'AUBIER seit 1979. Es ist nun unser Wunsch sie stärker hervorzuheben und sie hier regelmässig darzustellen, damit L'AUBIER ein europäischer Ankerpunkt für diese Arbeit werden kann.

Vorherige Themen

- Richtige Preise, richtiges Einkommen. Die Vorschläge Aristoteles, Thomas von Aquin und Rudolf Steiner.
- Zu einer geeinten Welt-Wirtschaft. Das Werk von Steiner, Keynes und Dunlop.
- Rudolf Steiner, Wirtschaftswissenschaftler - Zwei Wochen, die die Welt verändern könnten

Themenperspektive

- Das richtige Geld.
- Die Finanzen auf der Schwelle.
- Wenn die Frauen zählen würden.
- Jenseits des Marktes. Jenseits der Banken.

Welcome to the forth in a series of exhibitions designed to address today's events from an associative point of view, as inaugurated by Rudolf Steiner.

The content presented here is the result of worldwide research in small groups, in several languages and in several countries.

In economics today, reality is often defined in terms of doctrines and theories. But what matters is to recognise and begin with the economic process, and then try both to understand it and give it clear expression.

Having been concerned with these questions ever since L'AUBIER's inception in 1979, we would like now to highlight and present such themes as part of our on-going activity to make L'AUBIER a European focus for this work.

Previous themes

- True price, true income.
The proposals of Aristotle, Thomas Aquinas and Rudolf Steiner.
- Towards a One-World Economy. The work of Steiner, Keynes and Dunlop.
- Rudolf Steiner, Economist
Two weeks that could change the world

Prospective themes

- True money.
- Finance at the threshold.
- If women counted.
- Beyond the market. Beyond banking.

Du blé et de l'or Von Weizen und Gold Of Wheat and Gold



1

À la fin du 19^{ème} siècle, l'Empire britannique était à son apogée. En dehors de ses intérêts nationaux il se considérait lui-même comme l'auteur d'une proto-économie planétaire. Cette économie mondiale était maintenue par l'étalon-or une monnaie internationale inventée par Isaac Newton. Il vivait son âge d'or avant d'être balayé par la première guerre mondiale.

Cette exposition se penche sur l'histoire économique (1) à la lumière de l'économie associative (2). Ses esquisses et aphorismes revisitent les rôles du blé et de l'or dans la vie économique mais comme symbole d'une dimension plus large que leur seule existence matérielle peut suggérer.

(1) Histoire de l'économie

Une grande partie de l'histoire citée ici provient d'articles originellement publiés par «The Present Age» un journal publié de 1935 à 1939 quand la deuxième guerre mondiale a éclaté. (voir exposition). Édité par l'historien autrichien Walter Johannes Stein, son principal objectif était d'élaborer l'idée d'une seule économie mondiale 80 ans plus tard, cette exposition cherche à donner à ces efforts une nouvelle expression.

(2) L'économie associative

L'humanité fait maintenant partie d'une seule économie mondiale. Malgré diverses interprétations de ce fait, alternatives ou néo-libérales, le défi est d'atteindre une compréhension de l'économie que chacun peut faire sienne. C'est le but de l'économie associative, une approche de l'économie qui est cosmopolite, non partisane et basée sur l'idée que la vie économique est la responsabilité partagée de tous les êtres humains. Sa perspective comprend plusieurs écoles de pensées économiques, incluant la contribution de Rudolf Steiner, dont les idées apportent une part précieuse au développement d'une économie moderne élargie à toute l'humanité.

Am Ende des 19. Jahrhunderts war das Britische Empire auf seinem Höhepunkt. Abgesehen von seinen nationalen Interessen betrachtete es sich als Autor einer „protoglobalen“ Wirtschaft. Diese Weltwirtschaft wurde vom Goldstandard zusammengehalten, einer internationalen, von Isaac Newton erfundenen Währung. Sie hatte ihre Glanzzeit bis sie vom ersten Weltkrieg hinweggefegt wurde.

Diese Ausstellung betrachtet die Wirtschaftsgeschichte im Licht einer assoziativen Wirtschaft. Ihre Skizzen und Gedanken blicken auf die Rollen von Weizen und Gold zurück, allerdings in einer grösseren Dimension, als ihre materielle Existenz allein es nahelegt.

(1) Wirtschaftsgeschichte

Viel von der hier zitierten Geschichte stammt aus Artikeln der Zeitung „The Present Age“, die von 1935 bis 1939, dem Beginn des zweiten Weltkriegs erschien (siehe Ausstellung). Herausgegeben wurde sie von einem österreichischen Historiker, Walter Johannes Stein, und ihr Hauptanliegen war die Idee einer geeinten Welt-Wirtschaft (siehe Broschüre zur Ausstellung 2 vom 4. Oktober 2014 bis zum 6 Februar 2015) zu erarbeiten. 80 Jahre später versucht diese Ausstellung diesen Bemühungen einen neuen Ausdruck zu geben.

(2) Assoziative Wirtschaft

Die Menschheit ist nun Teil einer geeinten Welt-Wirtschaft. Trotz diverser Interpretationen dieser Tatsache, von alternativ bis neoliberal, besteht die Herausforderung darin, ein wirtschaftliches Verständnis zu erreichen, das allen zu Eigen sein kann. Das Ziel der assoziativen Wirtschaft ist ein kosmopolitischer, unparteiischer Zugang zur Ökonomie, der auf der Idee basiert, dass das wirtschaftliche Leben die geteilte Verantwortung aller Menschen ist. Ihre Perspektive umfasst viele wirtschaftliche Schulen, inklusive des Beitrags von Rudolf Steiner, dessen Einsichten ein wertvoller Beitrag zur Entwicklung einer modernen Menschheitsweiten Wirtschaft sind.

At the close of the 19th century the British Empire was at its height. Apart from its national interests, it found itself the 'author' of a proto-global economy. That world economy was held together by the gold standard, an international currency invented by Isaac Newton. It was at its hey-day, until swept away by World War 1.

This exhibition looks at economic history (1) in the light of associative economics (2). Its vignettes and aphorisms review the roles of wheat and gold in economic life, but as tokens of larger dimensions than their material existence alone suggests.

(1) Economic History

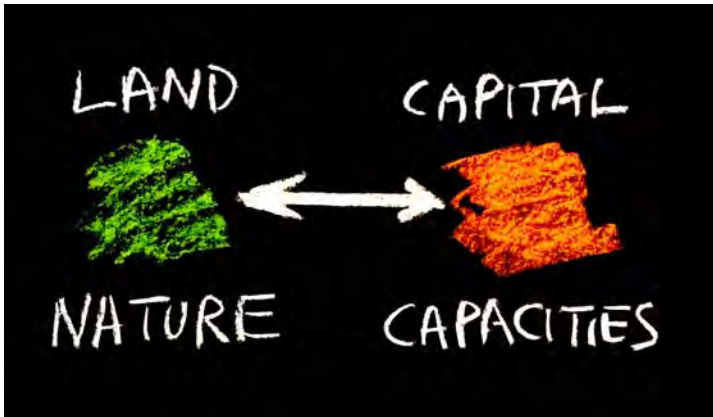
Much of the history cited here was derived from articles originally published in "The Present Age", a journal published from 1935 until 1939, when World War 2 intervened (see exhibit). Edited by Austrian historian, Walter Johannes Stein, its main aim was to elaborate the idea of a one-world economy. 80 years on, this exhibition endeavours to give these efforts new expression.

(2) Associative Economics

Humanity is now part of a one-world economy. Despite diverse interpretations of this fact, ranging from alternative to neo-liberal, the challenge is to reach an understanding of economics that all can own. This is the aim of associative economics, an approach to economics that is cosmopolitan, non-partisan and based on the idea that economic life is the shared responsibility of all human beings. Its perspective comprehends many schools of economic thought, including the contribution of Rudolf Steiner, whose insights make a valuable contribution to the work of developing a modern humanity-wide economy.

Entre deux pôles Zwischen zwei Polen Between two Poles

2



L'économie est sous-tendue par un processus qui se déroule entre deux pôles bien précis:

- la terre dans le sens de nature en général (de la géologie aux plantes alimentaires), représentée par le blé;
- le capital, la contrepartie des capacités et de la créativité humaines, représenté par l'or.

Le milieu qui lie les deux pôles est ce que les économistes appellent le travail, qui peut avoir une prédominance manuelle ou intellectuelle, mais est toujours un mélange des deux.

Nous travaillons la terre, mais ne pouvons le faire sans une certaine part d'intention créative consciente. De même que nous ne pouvons pas n'avoir que des idées ou faire preuve de créativité dans l'abstrait; nous devons aussi organiser notre travail.

Wirtschaftsleben liegt ein Prozess zu Grunde, der sich zwischen zwei deutlichen Polen entfaltet:

- Land, die allgemeinen Naturgrundlagen (von der Geologie bis zu Nahrungspflanzen), repräsentiert durch den Weizen;
- Kapital, das Gegenstück zu menschlichen Fähigkeiten und Kreativität, repräsentiert durch Gold.

Das Mittel, das diese beiden Pole miteinander verbindet, ist, was Wirtschaftswissenschaftler Arbeit nennen, deren Spanne von manuell zu geistig reicht, aber immer eine Mischung aus beiden ist.

Wir bearbeiten das Land, aber wir können es nicht tun ohne einen gewissen Grad von bewusster, kreativer Absicht. Ebenso wenig können wir rein im Abstrakten mit Ideen oder Kreativität bleiben; wir müssen unsere Arbeit bearbeiten, sie organisieren.

Economic life is underpinned by a process that unfolds between two given poles:

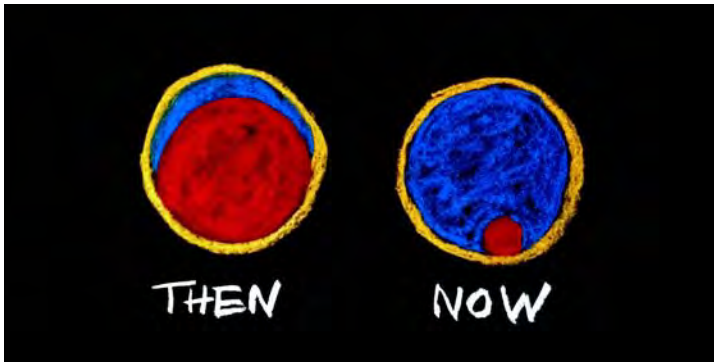
- land, in the sense of nature generally (from geology to food plants), represented by wheat;
- capital, the counterpart of human capacities and creativity, represented by gold.

The medium that connects the two poles is what economists call labour, which can range in predominance from manual to mental, but is always a mix of the two.

We work on land, but we cannot do so without some degree of conscious creative intent. Just so, we cannot have ideas or be creative in the abstract; we need to work on, organise our labour.

Au-delà de la vie agraire Jenseits des Agrarlebens Beyond Agrarianism

3



Vu de l'extérieur, l'économie antique était d'abord une chose agraire, supervisée par les Sages. Les temps étaient théocratiques; la démocratie encore impensable. Les êtres humains ne vivaient pas sur terre comme aujourd'hui. La vie terrestre était faite d'agriculture et de gratitude envers les dieux aux temps des récoltes. La vie culturelle aussi était orientée vers la terre.

Aujourd'hui cependant, l'agriculture est pour bien des gens relativement éloignée comparée à l'économie non-agricole. L'accent s'est déplacé vers la formation des idées, des capacités et vers la créativité.

Nous pouvons voir cela comme la contrepartie des statistiques qui disent que seul le 3% du commerce mondial est «réel» alors que le 97% est d'ordre financier.

L'ensemble représentant toutefois toujours le 100%, il reste une relation entre les deux. Bien que la proportion puisse devenir extrême, le capital (en bleu ci-dessus) a une certaine relation avec le commerce (en rouge). Un monde de biens sans argent n'est pas plus concevable qu'un monde d'argent sans biens, témoins les événements de 2008.

Äusserlich betrachtet war das antike wirtschaftliche Leben ein landwirtschaftliches, beaufsichtigt von einigen Weisen. Es waren theokratische Zeiten; die Demokratie war noch undenkbar. Auch die Menschen waren nicht in der Art auf der Erde, wie sie es heute sind. Das irdische Leben bestand weitestgehend aus Landwirtschaft und einem Dank an die Götter zur Erntezeit. Auch das kulturelle Leben bezog sich auf das Land.

Heute ist die Landwirtschaft für viele Menschen relativ fern im Vergleich zu dem Teil der Wirtschaft, der nicht agrarisch ist. Der Schwerpunkt der Wirtschaft hat sich zu dem Pol der Ideenfindung, den Fähigkeiten und der Kreativität verschoben.

Wir können das als die Kehrseite der aktuellen Statistiken betrachten, welche besagen, dass nur 3% des Welthandels „reale“ und 97% finanzielle Transaktionen sind.

Die Gesamtheit repräsentiert immer 100%, zwischen beiden besteht eine Beziehung. Auch wenn die Proportionen sehr extrem werden können, muss Kapital (hier in blau) immer in einem Zusammenhang mit dem Handel (hier in rot) stehen. Eine Warenwelt ohne Geld ist ebenso wenig vorstellbar wie eine Geldwelt ohne Waren, wie die Ereignisse aus dem Jahr 2008 zeigen.

Outwardly seen, ancient economic life was a mainly agrarian affair, overseen by wise elders. The times were theocratic; today's democratic existence was but a future event. Nor were human beings so on the earth as they are today. Earthly life was largely a matter of agriculture, with thanks given to the gods at harvest time. Cultural life also turned on the land.

Nowadays, however, for many people, agriculture is relatively remote compared to the non-agricultural economy. The focus has shifted to the pole of ideation, capacities and creativity.

We can imagine this as the converse of today's statistic that says only 3% of world trade is 'real', 97% is financial.

Total turnover is always 100%, however, so the difference in proportion is not absolute but relative. Though the proportion may become highly stretched, capital (the blue money) has to be in some relation to trade (the red money). A world of goods without money is no more conceivable than a world of money without goods, witness the events of 2008.

Laissons rayonner le soleil!

Lassen wir die Sonne scheinen!

Let the sun shine!

4

À la fin du 19^{ème} siècle, l'économiste William Stanley Jevons (1835-1882) a cherché une signification aux taches solaires. Il n'a pas réussi à rendre ses allégations crédibles mais peut-être bien qu'il était sur quelque chose. Essayons donc encore une fois!

À qui appartient l'aube? À qui appartient le soleil?

Que quelqu'un, surtout un économiste, en vienne à répondre «à moi» ou même «à nous» et ce serait la porte d'entrée de la folie dans les affaires humaines. Le soleil est souverain. Se levant chaque matin, brillant chaque jour – il accompagne toute notre existence.

Mais le soleil est aussi égalitaire; ses rayons tombent sur nous de manière égale. Noble et équitable, il illumine toute existence. Il régit aussi la vie économique. Par ses représentants, le blé et l'or, il nous donne notre pain quotidien et harmonise toutes relations.

Im späten 19. Jahrhundert suchte der Wirtschaftswissenschaftler William Stanley Jevons (1835-1882) nach einer Bedeutung der Sonnenflecken. Er konnte seine Behauptungen nicht glaubwürdig machen, aber vielleicht war er etwas auf der Spur. Versuchen wir es noch einmal!

Wem gehört die aufgehende Sonne? Wem gehört der Sonnenschein?

Sollte jemand, im schlimmsten Fall ein Wirtschaftswissenschaftler „Mir!“ oder „Uns!“ antworten, wäre es der Beginn des Wahnsinns in den menschlichen Geschäften. Die Sonne ist souverän. Jeden Morgen geht sie auf, jeden Tag scheint sie – begleitet unsere ganze Existenz.

Aber die Sonne ist auch gleichmachend, ihre Strahlen fallen gleichermassen auf uns alle. Edel und gerecht erleuchtet sie alles Sein. Sie regiert auch das Wirtschaftsleben. Durch ihre Repräsentanten Weizen und Gold gibt sie uns unser tägliches Brot und harmonisiert alle Beziehungen.

In the late 19th century, the economist William Stanley Jevons (1835-1882) sought meaning in the sun's spots. He could not make his claims credible, but maybe he was onto something. So let's try again!

To whom belongs the rising sun? To whom belongs the sunshine?

Were anyone, worst of all an economist, to answer, "To me!" or even "To us!", then folly would enter into human affairs. The sun is sovereign. Rising every morning, shining every day – it succours all our existence.

But the sun is also egalitarian; its rays fall on us all equally. Noble and fair, it lights all existence. It also governs economic life. Through its representatives, wheat and gold, it gives to us our daily bread and harmonises all relationships.

Solaire et polaire

Sonnenhaft und polar

Solar and polar

Dans ce sens, l'économie mondiale d'aujourd'hui est à la fois solaire et polaire et aussi longtemps que le soleil n'est pas forcé pour ainsi dire à tomber sur la terre, l'économie sera saine et favorable, stable et fructueuse pour tous. Aussi longtemps donc que blé et or resteront souverains, c'est-à-dire non négociés. Ou s'ils le sont, alors à l'avantage de tous.

Alors, les valeurs qui apparaîtront d'un côté en tant que blé seront reflétées de l'autre sous forme monétaire par le capital – comme argent dont nous n'avons pas besoin pour le quotidien, mais qui est essentiel pour mener à bien les «belles actions» qu'Aristote considérait comme le véritable but de l'existence humaine. C'est en effet, comme l'économiste John Maynard Keynes l'observa fort à propos, le corollaire pour résoudre la question économique – ne pas satisfaire que les besoins matériels, mais de le faire pour pouvoir mener une vie plus digne.*

Aussi longtemps que les effets du soleil sont libres d'agir à l'avantage de tous et ne sont pas sujets à être saisis ou possédés par quelques-uns d'entre nous seulement, alors le capital pourra paver les différents chemins qu'emprunte l'humanité.

In diesem Sinn ist das heutige weltweite Wirtschaftsleben sowohl Sonnenhaft als auch polar, und solange die Sonne nicht auf die Erde gezogen wird, wird das Wirtschaftsleben gesund und unterstützend, stabil und fruchtbar für alle sein. Zumindest so lange, wie Weizen und Gold unabhängig, d.h. nicht handelbar bleiben. Oder wenn gehandelt wird, dann zum Gewinn aller.

Dann wird, was auf der einen Seite als Weizen gegeben ist auf der anderen in monetarisierter Form im Kapital gespiegelt – als das Geld, das wir nicht für unser tägliches materielles Leben benötigen, sondern welches notwendig ist, um die „guten Taten“ zu vollbringen, die Aristoteles als den wahren Sinn des menschlichen Daseins sah. In der Tat ist dies, wie der Wirtschaftswissenschaftler John Maynard Keynes hervorragend beobachtete, das Werkzeug, um das wirtschaftliche Problem zu lösen – nicht nur um materielle Bedürfnisse zu befriedigen, sondern um damit zugleich ein würdiges Leben führen zu können.*

Solange die Vermögenswerte der Sonne frei sind, um zu unser aller Gewinn zu arbeiten und nicht zur Eroberung und zum Besitz einiger Weniger werden, solange wird das Kapital, nicht das Gold, die vielfältigen Wege der Menschheit pflastern.

In that sense, today's worldwide economic life is both solar and polar, and as long as the sun is not dragged down to earth, as it were, economic life will be healthy and supportive, stable and fruitful for all. As long, that is, as wheat and gold also remain sovereign, meaning untraded. Or if traded, then to everyone's benefit.

Then, what is given on the one side as wheat, will be mirrored on the other in monetised form as capital – as the money we do not need for daily material life, but which is essential if we are to carry out the fine actions that Aristotle saw as the true purpose of human existence. Indeed, as the economist John Maynard Keynes famously observed, this is the corollary to solving the economic problem – not only to satisfy material needs, but to do so in order that we can lead dignified lives.*

As long as the sun's effects are free to work to all our benefit, and not made subject to capture or possession by only some of us, then capital, not gold, will pave humanity's many pathways.

** Economic Possibilities for our Grandchildren, 1930*

* *Perspectives économiques pour nos petits-enfants, 1930*

* *Wirtschaftliche Perspektiven für unsere Enkelkinder, 1930*

Imagine seulement... Stell Dir nur vor... Just imagine...

5

De telles pensées nous permettent de comprendre l'économie de manière imaginative avant qu'elle entre dans le froid de la théorie et de la raison. L'absence (ou l'oubli) de telles choses est le prix payé pour l'économie d'aujourd'hui, basée sur le rationalisme et la pensée réductionniste.

Privée d'une telle imagerie, l'économie moderne est abandonnée à tâtonner dans la nuit, consciente de bien des détails, même des plus fâcheux. Obscurcie par les «Lumières», elle est incapable de comprendre précisément ces détails, ni comment y remédier au mieux.

L'économie aujourd'hui est semblable à Thésée affrontant le Minotaure. Seulement sans le fil d'Ariane, en l'absence duquel elle ne trouve pas le chemin de sortie de la situation difficile dans laquelle elle s'est trouvée depuis le début de la crise financière en 2008. Elle ne peut pas non plus distinguer entre ce qui est économique et ce qui ne l'est pas, ni par conséquent trouver le courage de donner un sol nouveau à la vie économique.

En recontextualisant la vie économique, cette exposition jette un nouveau regard sur la relation entre le blé et l'or, l'agriculture et la culture, les biens et la créativité, le travail de la terre et la finance.

Gedanken wie diese erlauben uns, die Wirtschaft bildhaft zu verstehen, bevor sie in die Kälte der Theorien und Vernunft eintritt. Das Fehlen (oder das Vergessen) solcher Dinge ist der zu zahlende Preis für die heute vorherrschende Wirtschaftslehre, die auf Rationalismus und reduktionistischem Denken basiert.

Solcher Bildhaftigkeit beraubt muss die moderne Wirtschaftslehre im Dunkeln tapen; sie ist mancher Details bewusst, aber nicht alle passen. Sie ist aber, durch die Aufgeklärtheit verdunkelt, nicht in der Lage, präzise zu verstehen, was diese Details bedeuten oder wie sie zu beheben ist.

Die Wirtschaftslehre von heute ist wie Theseus, der dem Minotaurus gegenübersteht. Nur ohne Ariadnes Faden, und ohne ihn kann sie nicht aus der misslichen Lage herausfinden, in der sie sich seit Beginn der Finanzkrise 2008 befindet. Sie kann auch weder zwischen dem unterscheiden, was wirtschaftlich ist und was nicht, und aus diesem Grund auch nicht den Mut finden, dem Wirtschaftsleben eine neue Basis zu geben.

Indem sie das Wirtschaftsleben wieder in seinen Kontext stellt, wirft diese Ausstellung einen neuen Blick auf die Beziehung zwischen Weizen und Gold, Agrikultur und Kultur, Waren und Kapital, Landwirtschaft und Finanzwesen.

Thoughts of this kind enable us to understand economics imaginatively before it enters the colder world of theory and reason. The absence (or forgetting) of such things is the price paid for today's prevailing economics, based as it is on rationalism and reductionist thinking.

Bereft of such imagery, modern economics is left groping in the dark, aware of every detail, even of those things that are untoward. However, endarkened by the Enlightenment, it is unable to understand precisely what those details are or how best to remedy them.

Economics today is like Theseus confronting the Minotaur. Only without Ariadne's thread, lacking which it does not know the way out of the predicament it has found itself in since the start of the global financial crisis in 2008. It also cannot distinguish between what is economic and what is not, nor, therefore, find the courage to give a new ground to economic life.

By recontextualising economic life, this exhibition explores afresh the relationship between wheat and gold, agriculture and culture, between goods and creativity, farming and finance.

Division du travail Arbeitsteilung Division of labour

La vie économique moderne est basée sur la division du travail, dont l'exemple le plus évident et durable est que nous devons manger avant de pouvoir faire autre chose. Nos besoins matériels doivent être satisfaits avant que de pouvoir accomplir de «belles actions».

Grâce à une sagesse que l'humanité ne peut s'attribuer elle-même, plus nous nous éveillons, plus nous avons besoin d'autre chose que du pain et des autres biens nécessaires à l'existence matérielle; donc plus nous avons besoin de cette sorte de biens – livres, pupitres, théâtres – qui accompagnent notre émancipation et nous libèrent des corvées.

Das moderne Wirtschaftsleben basiert auf Arbeitsteilung. Das offensichtlichste Beispiel hierfür ist, dass wir zuerst essen müssen, bevor wir etwas anderes tun können. Unsere materiellen Bedürfnisse müssen zuerst befriedigt werden, bevor wir „gute Taten“ vollbringen können.

Dank einer Weisheit, die die Menschheit nicht für sich in Anspruch nehmen kann, haben wir in dem Mass in dem wir wacher werden, das Bedürfnis nach anderen Dingen als Brot und die für unsere materielle Existenz notwendigen Güter. In wachsendem Mass benötigen wir die Art von Dingen – Bücher, Schultische, Theater – die unsere Emanzipation begleiten und uns aus der Plackerei befreien.

Modern economic life is grounded on the division of labour, the original and perennial example of which is that we must first eat before we can do anything else. Our material needs must be met before we can carry out fine actions.

Thanks to a wisdom humanity cannot claim for itself, the more awake we become, the more we have need of things other than the bread and goods needed for material existence. The more, that is, we need the kind of goods – books, school desks, theatres – that accompany our emancipation and free us from drudgery.

Plus-value Mehrwert Surplus value

6

Avec le temps, le développement humain nous emmène toujours plus profondément dans la vie socio-économique. C'est là l'origine de la «plus-value» que certains disent appartenir au travail et d'autres au capital, mais qui appartient en réalité à aucun des deux.

Plutôt que de se battre, le défi consiste à faire que les surplus qui naissent à un pôle de la vie économique se perdent dans l'autre.

Mit der Zeit führt uns die menschliche fortwährende Entwicklung immer tiefer in das sozialökonomische Leben hinein. Das ist der Ursprung des „Mehrwertes“, von dem manche sagen es gehöre dem Arbeiter, andere sagen dem Kapital, in Wirklichkeit gehört er aber keinem von beiden.

Anstatt sich zu bekämpfen, liegt die Herausforderung eher darin, sicher zu stellen, dass der Mehrwert, der am einen Pol des Wirtschaftslebens entsteht, sich am anderen wieder verliert.

Overtime, the perennial process of human development takes us ever deeper and more widely into socio-economic life. This is the origin of the 'surplus value' that some say belongs to labour and others to capital, but that in reality belongs to neither.

Rather than fight over them, the challenge is to ensure that the surpluses that arise at the one pole of economic life lose themselves at the other.

Économie solaire Sonnenlicht-Wirtschaft Sunlight economics

Alors nous verrons que l'économie comprend l'imbrication de deux courants:

La lumière métamorphosée du soleil – le blé – dont le surplus est échangé pour tous les autres biens, faisant du blé, ou plus généralement des céréales, la base de la formation du prix.

La lumière condensée du soleil – l'or – pierre de touche de la créativité, et pour cette raison sans prix, culmination de tout le système de prix.

Wir werden dann sehen, dass das Wirtschaftsleben die Verflechtung zweier Ströme beinhaltet:

Verwandelt Sonnenlicht – Weizen – dessen Mehrwert für alle anderen Güter getauscht wird, so dass Weizen, oder allgemeiner Getreide, die Grundlage aller Preisbildung ist.

Verdichtetes Sonnenlicht – Gold – der Prüfstein der Kreativität und von daher ohne Preis, die Kulmination aller Preisbildung.

Then we will see that economic life proper comprises the interweaving of two streams:

Metamorphosed sunlight – wheat – the surplus of which is exchanged for all other goods, so that wheat, more generally cereal, is the basis of all pricing

Condensed sunlight – gold – the touchstone of creativity, and therefore priceless, the culmination of all pricing.

De l'agriculture à la culture Von der Agrikultur zur Kultur From agriculture to culture

L'apparition de la Révolution industrielle, avec ses deux manifestations de commerce et de fabrication, soulève la question: quelle est sa relation à l'agriculture? Pour ceux qui pensent en termes de développement économique, la réponse est qu'elle remplace l'agriculture.

Mais l'histoire peut aussi être vue différemment: la Révolution industrielle en particulier n'est qu'une étape sur le chemin. La manière dont elle s'oppose à l'agriculture en s'émancipant de la nature montre que le véritable changement passe d'un mode de vie agraire et communautaire à celui caractérisé par la reconnaissance des dons et talents de l'individu. En bref la culture.

Der Beginn der industriellen Revolution mit ihren beiden Manifestationen des Handels und der Fabrikation wirft folgende Frage auf: welches ist ihre Beziehung zur Landwirtschaft? Für die, die in Begriffen einer entwickelten Wirtschaft denken, ist die Antwort, dass sie sie ersetzt.

Aber die Geschichte kann auch anders betrachtet werden. Die industrielle Revolution insbesondere ist nur eine Stufe auf dem Weg. Die Art und Weise, wie sie sich der Landwirtschaft gegenüberstellt – jene die sich von der Natur emanzipiert – zeigt, dass der wahre Wechsel im Übergang von agrarischen, gemeinschaftlichen Arten des Lebens zu der Anerkennung der Gaben und Talente des Individuums, kurz, zur Kultur führt.

The advent of the Industrial Revolution, with its two hallmarks of commerce and manufacture, raises the question: What is its relation to agriculture? For those who think in terms of 'developed economy', the image is that it replaces farming.

But history can also be seen very differently. The Industrial Revolution in particular is but a stage on the journey. For all its opposition in kind to agriculture – the one emancipated from nature, the other embedded in it – the real change is from agrarian, communitarian ways of life, to those characterised by celebration of the gifts and talents of the individual. In short, culture.

Le blé Weizen Wheat



7

Originaire des régions du Levant dans le Proche-Orient, le blé est aujourd'hui mondialement cultivé. L'une des premières céréales à avoir été domestiquées, le blé avec sa facilité à l'auto-pollinisation a grandement facilité la sélection de nombreuses et distinctes variétés. Qu'il ait aussi pu être cultivé facilement à grande échelle et eut en plus l'avantage de donner une récolte stockable comme nourriture sur une longue durée fit du blé un facteur-clé dans l'établissement des cités-états du «Croissant fertile» au début des civilisations, vers 8'000 av. JC. De là sa culture s'est étendue en Grèce, à Chypre et en Inde (6'500 av. JC) en Égypte (6'000 av. JC) puis en Allemagne et en Espagne (5000 av. JC). Vers 3000 av. JC le blé est arrivé en Angleterre et en Scandinavie. Mille ans plus tard il atteignait la Chine.

Globalement le blé est la principale source de protéine végétale dans l'alimentation humaine. Il a un contenu protéique plus élevé que les autres principales céréales, le maïs et le riz. Le grain entier peut être moulu et tamisé pour ne garder que la farine blanche, avec comme sous-produits le germe et le son. Le grain entier est une source concentrée de vitamines, minéraux et protéines, tandis que raffiné, il est surtout formé d'amidon. Le blé est un aliment basique pour faire le pain sous toutes ses formes, les biscuits, les cakes, les flocons du petit-déjeuner, les pâtes, le couscous et par fermentation, la bière et autres boissons alcoolisées.



Une certaine quantité de blé sert aussi au fourrage du bétail. Bien que sa paille ne puisse pas être consommée pour l'alimentation elle peut servir comme matériau de construction pour les toitures de chaume par exemple. En Angleterre la paille de blé a été utilisée pour les toitures depuis l'âge du bronze et est restée en usage jusqu'à la fin du 19ème siècle.

Aujourd'hui le blé est cultivé sur une surface plus grande que tout autre aliment commercial et le commerce mondial du blé est plus grand que toutes les autres cultures réunies. En 2013 la production mondiale de blé fut de 713 millions de tonnes en faisant la troisième céréale produite après le maïs (1 016 millions de tonnes) et le riz (745 millions de tonnes).

Ursprünglich aus der östlichen Mittelmeerregion stammend, wird Weizen heute überall auf der Welt angebaut. Er ist eines der ersten nutzbar gemachten Getreide und seine Fähigkeit zur Selbstbefruchtung hat die Züchtung von vielen verschiedenen Arten erleichtert. Dass er ausserdem in grossem Massstab angebaut werden kann und seine Ernte für längere Zeit als Nahrungsvorräte eingelagert werden kann, machte Weizen zu einem Schlüsselfaktor bei der Gründung der babylonischen und assyrischen Stadtstaaten im „Fruchtbaren Halbmond“ um 8000 v. Chr. Von dort aus breitete sich sein Anbau aus nach Griechenland, Zypern und Indien (6500 v. Chr.), Ägypten (6000 v. Chr.), Deutschland und Spanien (5000 v. Chr.). Um 3000 v. Chr. hatte der Weizen England und Skandinavien erreicht. 1000 Jahre später China.

Weizen ist weltweit der Hauptlieferant an pflanzlichem Eiweiss für die menschliche Ernährung. Er hat einen höheren Eiweissgehalt als andere Haupt-Getreide wie Mais oder Reis. Das ganze Korn kann bis zu Weissemehl gemahlen werden, mit den Nebenprodukten Kleie und Keim. Das ganze Korn ist eine konzentrierte Quelle an Vitaminen, Mineralstoffen und Eiweiss, während das raffinierte Korn hauptsächlich aus Stärke besteht. Weizen ist ein Grundnahrungsmittel aus dem verschiedenste Arten von Brot hergestellt werden können, sowie Kekse, Cookies, Kuchen, Frühstücksgetreide, Pasta, Nudeln, Couscous. Fermentiert kann er zu Bier oder anderen alkoholischen Getränken genutzt werden.

Ein begrenzter Anteil an Weizen wird auch als Futtermittel für Vieh angebaut. Auch wenn Stroh nicht als Nahrung dienen kann, kann es als Konstruktionsmaterial für Reetdächer genutzt werden. In England war es beispielsweise seit der Bronzezeit und bis ins späte 19. Jahrhundert üblich, Dächer mit Weizenstroh einzudecken.

Heute ist die Gesamtanbaufläche von Weizen grösser als von jedem anderen kommerziellen Nahrungsmittel und der Welthandel mit Weizen übertrifft den allen anderen Saaten zusammen. 2013 betrug die Weltproduktion von Weizen 713 Millionen, was nach Mais (1 016 Millionen Tonnen) und Reis (745 Millionen Tonnen) die drittgrösste produzierte Getreidemenge ist.

Originally from the Levant region of the Near East, wheat is now cultivated worldwide. One of the first cereals to have been domesticated, wheat's ability to self-pollinate greatly facilitated the selection of many distinct domesticated varieties. That it could also be easily cultivated on a large scale, and had the additional advantage of yielding a harvest that made for long-term storage of food, meant wheat was a key factor in the establishment of the city-states in the 'Fertile Crescent' at the start of civilization, c. 8000 BC. From there its cultivation spread to Greece, Cyprus and India (6500 BC), Egypt (6000 BC), and Germany and Spain (5000 BC). By 3000 BC, wheat had reached England and Scandinavia. A millennium later it reached China.

Globally, wheat is the leading source of vegetable protein in human food, having a higher protein content than the other major cereals, maize (corn) and rice. The whole grain can be milled to leave just the endosperm for white flour, the by-products of which are bran and germ. The whole grain is a concentrated source of vitamins, minerals, and protein, while the refined grain is mostly starch. Wheat is a staple food used to make flour for leavened, flat and steamed breads, biscuits, cookies, cakes, breakfast cereal, pasta, couscous and for fermentation to make beer and other alcoholic beverages.

A limited amount of wheat is also grown as a forage crop for livestock. Although its straw cannot be used as feed, it can be used as a construction material for roofing thatch. In England, for example, wheat straw has been used for roofing since the Bronze Age, and remained in common use until the late 19th century.

Nowadays, wheat is grown on more surface area than any other commercial food and world trade in wheat is greater than for all other crops combined. In 2013, world production of wheat was 713 million tons, making it the third most-produced cereal after maize (1 016 million tons) and rice (745 million tons).



L'étalon-blé

Der Weizenstandard

The Wheat Standard



L'étalon-blé est lié à la société préindustrielle et agraire. À cette époque l'économie suivait surtout la ronde des saisons de la production alimentaire, à laquelle se superposait les échanges d'aliments non-essentiels – épices, sucre, etc. – et des biens «de luxe», tels la soie et les tapis.

Le blé était la nourriture de base mais aussi l'ancre de l'économie. Démocratie et conditions monétaires d'aujourd'hui étaient inconnues. Le capitalisme calviniste n'avait pas encore pris le devant de la scène, ni la révolution industrielle, ni le «financialisme» moderne, dont l'effet combiné, quel qu'en soit les mérites, a été d'éclipser l'importance attribuée auparavant à la réalité agricole.

Et pourtant la vie sur la terre ne serait pas possible si nous ne pouvions pas manger. Parmi les nécessités de la vie, le blé (comme représentant de toutes les céréales) est l'aliment de base. Son prix est le plus bas. C'est par lui que tout est mesuré. Combien d'autre chose puis-je échanger contre des céréales?

C'est là la base de l'étalon-blé – stocké sous forme de grains, ou sur pied, ou sous forme de champs, avec ses niveaux de récoltes, la sécheresse, et ainsi de suite. La présence continue de céréales dans une économie (aujourd'hui l'économie du monde entier) est la base pour évaluer le reste de la vie économique. Ce rôle est renforcé et illustré par deux propriétés physiques vitales du blé qui sont à la fois immuables et stables.

Premièrement, sur de longues périodes, les bonnes et les mauvaises récoltes s'équilibrent ce qui permet de parler d'une récolte moyenne constante. Cela signifie que nous pouvons gérer les ressources céréalières afin d'ajuster les ressources erratiques en une offre régulière.

Deuxièmement, indépendamment de la qualité du blé et de la grosseur des épis, les grains au centre de l'épi ont une uniformité de taille et de poids. C'est ce facteur de constance du grain de blé lui-même (avec l'exception possible de variétés modernes d'hybrides artificiellement manipulées) qui a conduit depuis la nuit des temps jusqu'à aujourd'hui à utiliser le blé pour libeller l'or, env. 480 grains du milieu de l'épi équivalent à 1 once d'or.

Der Weizenstandard ist mit der vorindustriellen, agrarischen Gesellschaft verbunden. In diesen Zeiten folgte das Wirtschaftsleben in erster Linie dem Ablauf der Jahreszeiten zur Produktion von Nahrung für das Leben, überlagert vom Handel mit nicht lebenswichtigen Nahrungsmitteln – Gewürze, Zucker, usw. – und Luxusgütern wie Seide oder Teppichen.

Weizen war das Grundnahrungsmittel aber auch der Anker des Wirtschaftslebens. Die heutigen demokratischen und monetarisierten Zustände waren unbekannt. Weder der kalvinistische Kapitalismus, die industrielle Revolution oder das moderne Finanzwesen hatten die Bühne betreten, deren kombinierte Wirkung es war (von ihren Verdiensten einmal abgesehen), die Bedeutung, die vormals dem agrarischen Leben zugemessen wurde, zu verdrängen.

Dabei wäre das Leben auf der Erde nicht möglich, wenn wir nicht essen könnten. Von den Gütern des täglichen Bedarfs ist Weizen (als Repräsentant aller Getreidearten) das Grundnahrungsmittel. Sein Preis ist am Tiefsten. Er ist der Massstab, mit dem alle anderen Dinge gemessen werden. Wie viel von etwas anderem kann ich gegen Getreide tauschen?

Das ist die Grundlage des Weizenstandards – entweder als Korn eingelagert, oder noch auf dem Halm stehend, oder in Form von Weizenfeldern, abhängig von ihren Ernteniveaus, Dürren, usw. Die andauernde Präsenz von Getreide in einer Wirtschaft (heute die Weltwirtschaft) ist die Grundlage für die Bewertung des übrigen Wirtschaftslebens. Diese Rolle ist durch zwei vitale, physische Eigenschaften des Weizens verstärkt und veranschaulicht, beide unveränderlich und stabil.

Zum einen gleichen sich über einen langen Zeitraum gute und schlechte Ernten aus, so dass man von einer konstanten Durchschnittsernte sprechen kann. Das heisst, dass wir mit den Kornreserven haushalten können, um ungleichmässige Ernten in konstante Versorgung überführen zu können.

Zweitens haben die Körner in der Mitte einer Ähre, unabhängig von der Qualität des Weizens und der daraus resultierenden Fülle oder Armut dieser Ähre, eine Gleichmässigkeit in Grösse und Gewicht. Dieser konstante Faktor im Weizenkorn (mit der möglichen Ausnahme der modernen künstlich modifizierten Hybriden) selbst ist es, der von der Antike bis heute dazu geführt hat, Weizen zur Bestimmung von Gold zu nutzen, mit ca. 480 Körnern einer mittleren Ähre, welche gleichwertig mit einer Unze Gold sind.

The wheat standard links to pre-industrial, agrarian society. In those times economic life mainly entailed the seasons' round of producing food to live, overlain in places by trade in non-essential foodstuffs – spices, sugar, etc. – and 'luxury' goods, such as silk and carpets.

Wheat was the staple food but also the anchor of economic life. Today's democratic and monetized conditions were unknown. Nor had Calvinist capitalism taken the stage, or the Industrial Revolution or modern financialism, the combined effect of which, whatever their merits, has been to eclipse the importance previously attributed to agrarian existence.

And yet, life on earth would not be possible were we not able to eat. Of the necessities of life, wheat (as representative of all cereals) is the staple food; its price is at the bottom. By it all other things are measured. How much of anything else can I exchange for cereal?

This, then, is the basis of the wheat standard – whether stocked as grain or on the stalk as a standing crop, hence also wheat fields, yield levels, drought, and so on. The continued presence of cereal in an economy (nowadays the economy of the whole world) is the basis for valuing the rest of economic life. This role is reinforced and exemplified by two vital physical properties of wheat that are both immutable and stable.

First, over long periods of time good and bad harvests balance each other out, so that one can speak of an average constant harvest. This means we can husband grain resources in order to translate erratic provision into regular supply.

Second, irrespective of the quality of the wheat and the consequent fullness or paucity of the single ear, the grains at the centre of the ear have a uniformity of size and weight. It is this constant factor in the wheat grain itself (with the possible exception of modern artificially manipulated hybrids) that since ancient times until today has resulted in the use of wheat to denominate gold, with circa 480 grains of middle ear wheat equivalent to 1 troy ounce of gold.

L'or Gold Gold



9

L'or est une substance remarquable. Une description de ses propriétés physiques peut nous laisser pantois. L'or est partout présent sur la terre – dans les mers, dans la plus haute strate de l'atmosphère, à l'intérieur de la terre elle-même et sur chaque continent. Il existe comme fine poussière et en pépites compactes. Il n'y a pas de veines aurifères comme il y en a pour d'autres métaux. Les dépôts les plus denses sont découverts en combinaison avec de la silice par exemple ou des composants de fer ou du soufre qui contiennent de l'arsenic. Il est finement réparti s'il est combiné à de l'argent, au mercure, au cuivre et à l'antimoine.

L'or a une affinité spéciale à la lumière, la réfléchissant plutôt que la captant. Cette qualité est la raison de son usage dans les merveilleuses couleurs des vitraux et autres objets précieux.

Mais il est lié à la lumière aussi en termes de poids, étant capable de transformation en la plus fine feuille d'or, plus délicate que les ailes d'un papillon. D'un autre côté avec une densité de 19.3, comparé au plomb de 11.6, l'or est l'une des substances connues les plus denses.

Il ne s'oxyde pas, ni ne se combine avec quelque autre substance excepté le cyanure de potassium. Il se tient pour lui-même. L'or est la substance la plus extensible de la terre – un gramme peut être étendu dans un fil sur presque deux kilomètres de longueur – et un fil de 2mm de diamètre supporte encore une traction d'un poids de 60 kilos!

Par sa nature même l'or est un médiateur entre expansion infinie et forte cohésion, entre dispersion et densification. Et par ses propriétés contrastées l'or est extraordinairement stable. Son importance économique est l'écho direct de sa nature physique. La faculté de l'or de contenir les extrêmes est un parfait corollaire d'une saine maîtrise de la circulation des valeurs.

Un total de 174'100 tonnes d'or ont été extraites dans l'histoire de l'humanité, l'équivalent grossier d'un cube de 21 mètres de côté.

Gold ist eine bemerkenswerte Substanz. Eine Beschreibung seiner physischen Eigenschaften kann einen in Ehrfurcht versetzen. Gold ist überall auf der Erde vorhanden – in den Ozeanen, in den höchsten Schichten der Atmosphäre, in den Tiefen der Erde und auf allen Kontinenten. Es existiert als feinsten Staub und als dichteste Goldklumpen. Es existieren allerdings keine Goldadern wie bei anderen Metallen. Die dichteren Vorkommen sind mit Kieselsäure, Eisen oder Schwefelverbindungen, die Arsen enthalten, verbunden. In Verbindung mit Silber, Quecksilber, Kupfer oder Antimon kann Gold sehr fein verteilt gefunden werden.

Gold hat eine besondere Verwandtschaft mit dem Licht, das es eher abstrahlt als einfängt. Diese Qualität ist der Grund für seine Verwendung in den wunderbaren Farben der Buntglasfenster und anderen Kostbarkeiten.

Aber seine Lichtverwandtschaft findet man auch beim Gewicht wieder: es kann zu feinsten Goldblättern verarbeitet werden, zarter noch als Schmetterlingsflügel. Auf der anderen Seite ist Gold mit einer spezifischen Dichte von 19.3 – Blei im Vergleich hat eine Dichte von 11.6 – eine der dichtesten bekannten Substanzen.

Es oxidiert nicht und geht ausser mit Zyankali keine Verbindung mit anderen Substanzen ein; es bleibt unter sich. Gold ist die dehnbare Substanz auf der Erde – ein Gramm kann in einen Faden mit einer Länge von zwei Kilometern auseinander gezogen werden – und eine Dicke von zwei Millimetern widersteht noch Zugkräften von 60kg!

Durch seine Natur vermittelt Gold zwischen unendlicher Ausdehnung und starkem Zusammenhalt, zwischen Zerstreuung und Verdichtung. Und auf Grund seiner gegensätzlichen Eigenschaften ist Gold extrem stabil. Seine wirtschaftliche Bedeutung ist ein direktes Echo seiner physischen Natur. Die Fähigkeit von Gold sich zwischen Extremen bewegen zu können ist perfekt, um den Kreislauf von Werten zu begleiten.

Insgesamt 174'100 Tonnen Gold wurden in der menschlichen Geschichte abgebaut, was in etwa einem Würfel mit einer Seitenlänge von 21 Metern entspricht.

Gold is a remarkable substance. A description of its physical properties can leave one in awe. Gold is present everywhere on earth – in the seas, in the highest strata of the atmosphere and in the earth itself and on every continent. It exists as the finest dust and in dense nuggets. There are, however, no veins of gold as there are of other metals. The denser deposits are found combined with silica, for example, or in iron or sulphur compounds containing arsenic. Combined with silver, mercury, copper and antimony, however, gold is to be found finely distributed.

Gold has a special affinity to light, radiating it rather than retaining it. This quality is the reason for its use in the wonderful colours of stained glass and other treasured artefacts.

But it is light-related also in terms of weight, being capable of transformation into the thinnest of gold leaf, more delicate than butterfly wings. On the other hand, with a specific gravity of 19.3 compared to lead's 11.6, gold is one of the most dense substances known.

It does not oxidise or combine with any other substance except potassium cyanide. It remains unto itself. Gold is the most extensible substance on earth – one gram can be extended into a thread nearly two kilometres long – and yet a 2mm thickness can withstand a tractive power of a weight of 60 kilogrammes.

By its very nature gold mediates between infinite expansion and strong cohesion, between dispersion and hardening. And because of its contrasting properties gold is extraordinarily stable. Its economic significance is a direct echo of its physical nature. The ability of gold to pass back and forth between extremes is a perfect corollary of the healthy circulation of values.

A total of 174,100 tonnes of gold have been mined in human history, roughly equivalent to a cube 21 metres on each side.





L'étalon-or Der Goldstandard The Gold Standard

Économiquement parlant, la principale caractéristique de l'or est qu'il ne peut pas être détruit. Il ne peut pas non plus être fabriqué. Tout ce qu'on peut faire avec l'or est de le redistribuer. On peut le faire en le détruisant, en le mélangeant, en l'échangeant, et ainsi de suite. C'est de la circulation pure et simple.

L'or a une valeur changeante bien sûr, dans le sens de ce que les gens sont préparés à payer pour lui ou selon ce qu'il permettra d'acheter, ou le montant disponible. Mais il est imperméable aux aléas de la vie et règne sur la vie économique sans égard aux faiblesses humaines.

Malgré ses aspects géopolitiques, c'est cela qui a permis que l'étalon-or remplace l'étalon-blé. Soutenu par les idées de John Locke (1632-1704), David Hume (1711-1776) et d'autres penseurs des «Lumières», et inextricablement lié à la nature et aux intérêts de l'Empire Britannique naissant, l'étalon-or a marqué la rupture avec l'économie agraire.

Établi par Isaac Newton (1642-1726) en 1717 alors qu'il était directeur de la Monnaie le taux qu'il a introduit de 1 once d'or = 4£ 4s 11½d a tenu pendant près de deux siècles, ce qui en dit long sur la puissance de la position de la Grande-Bretagne à l'époque. Renforcé par la loi, notamment celle de 1816 et d'autres événements à la fin de l'ère napoléonienne, son prestige a été définitivement scellé par Sir Robert Peel dans la charte bancaire de 1844 (suivie par l'abrogation des «Corn Laws» [lois sur les blés] en 1846).

L'étalon-or a eu ses jours de gloire à la fin du 19ème siècle quand l'empire britannique était à son apogée. Cependant il n'a pu survivre à la soudaine découverte de l'or qui a changé toute la dynamique économique entre l'Angleterre et ses dominions ainsi que ses rivaux.

Avec l'arrivée du 20ème siècle l'histoire est entrée dans l'économie mondiale dont le corollaire est le partenariat global ou le bien commun (Commonwealth), et non pas les rivalités impérialistes ou nationalistes. Les temps étaient venus quand «l'automatisme» de l'étalon-or a dû être remplacée par un partage conscient et surtout par l'avènement d'une monnaie mondiale aussi bonne (donc universelle) que l'or mais libérée de ses contraintes; mais libérée aussi des aléas politiques et gouvernementaux d'un argent lié à l'État, tout autant que la détermination primaire des marchés.

Aujourd'hui les temps demandent de notre part à tous une conscience dans les relations économiques.

Ökonomisch gesprochen ist die Haupteigenschaft von Gold, dass es weder zerstört, noch hergestellt werden kann. Das Einzige, was man mit Gold machen kann, ist es neu zu verteilen. Man tut dies, indem man es fördert, es schmilzt ein, es tauscht, usw. Es ist ein Kreislauf in einem sehr physischen Sinn.

Gold hat natürlich einen wechselnden Wert, in dem Sinn, der davon abhängt, was die Menschen bereit sind, für es zu zahlen, was sie denken mit ihm kaufen zu können, oder wie viel von ihm verfügbar ist. Aber es ist unantastbar von den Launen des Lebens und regiert erhaben das wirtschaftliche Leben ohne Rücksicht auf menschliche Marotten.

Trotz seiner geopolitischen Aspekte, war es dies, was den Goldstandard befähigte den Weizenstandard abzulösen. Gestärkt von den Ideen John Lockes (1623-1704), David Hume (1711-1776) und anderen Denkern der Aufklärung und untrennbar der Natur und den Interessen des im Entstehen begriffenen britischen Empires verbunden, läutete der Goldstandard das Ende der Agrarwirtschaft ein.

Eingeführt wurde er von Isaac Newton (1642-1726) in seiner Zeit als Münzmeister. Der von ihm eingeführte Kurs von 1 Unze Gold = 4£ 4s 11½d blieb während zwei Jahrhunderten erhalten, welches viel über die machtvolle Position Britanniens in jenen Zeiten sagt. Gestärkt durch die Gesetzgebung, insbesondere jener von 1816 und anderen Ereignissen am Ende der napoleonischen Zeit, wurde sein Ruhm mit dem Bank Charter Act von 1844 von Sir Robert Peel endgültig besiegelt (gefolgt von der Aufhebung der Getreidegesetze 1846).

Der Goldstandard hatte seine Glanzzeit im späten 19. Jahrhundert, als das britische Empire auf seinem Höhepunkt war. Er konnte jedoch nicht die plötzlichen Goldfunde dieser Zeit überleben, welche die wirtschaftliche Dynamik zwischen Britannien und seinen Herrschaftsgebieten und seinen Rivalen grundlegend verändert hat.

Mit Beginn des 20. Jahrhunderts trat die Geschichte in die Phase der Weltwirtschaft ein, für die globale Partnerschaft oder Gemeinwohl („Commonwealth“) zur Folge die Massgabe ist, statt imperialer oder nationalistischer Rivalitäten. Die Zeit war reif, die Automatik des Goldstandards durch bewusstes Teilen zu ersetzen, vor allem durch die Entwicklung einer Weltwährung, welche so gut (d.h. universell) wie Gold sein müsste, aber frei von seinen Einschränkungen. Frei auch von den Launen des staatlichen, politischen Buchgeldes und auch von der bloßen Bestimmung durch die Märkte.

Heute verlangt die Zeit von uns allen Bewusstheit in wirtschaftlichen Beziehungen.

Economically speaking, gold's chief characteristic is that it cannot be destroyed. It cannot be consumed. Nor can it be made. All one can do with gold is redistribute it. One can do this by digging it up, melting it down, exchanging it, and so on. It is circulation in very physical fact.

Gold has a changing value, of course, in the sense of what people are prepared to pay for it or what they think it will buy, or the amount available. But it is essentially impervious to the vagaries of life and reigns supreme overall economic life regardless of human foibles.

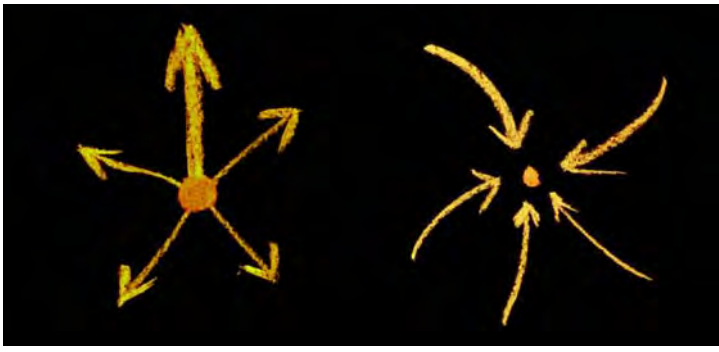
Despite its geopolitical aspects, this is what enabled the gold standard to displace the wheat standard. Underpinned by the ideas of John Locke (1632-1704), David Hume (1711-1776) and other Enlightenment thinkers, and inextricably linked to the nature and interests of the nascent British Empire, the gold standard heralded the break with agrarianism.

Established by Isaac Newton (1642-1726) in 1717 when Master of the Mint, the rate he set of 1oz. gold = £4 4s 11½d held for close on two centuries, which says much about the powerful position Britain held in those times. Strengthened by legislation, particularly the 1816 Act in Britain and other events at the end of the Napoleonic time, its prestige was finally sealed by Sir Robert Peel in the Bank Charter Act of 1844 (followed by the repeal of the Corn Laws in 1846).

The gold standard had its heyday in the late 19th century, when the British Empire was at its height. However, it could not and did not survive the sudden gold discoveries of that time or the changing economic dynamic between Britain and both her dominions and her rivals.

With the advent of the 20th century, history entered into world economy, for which the corollary is global partnership or commonwealth, not imperial or nationalistic rivalry. The time had come when the 'automaticness' of the gold standard had to be replaced by conscious sharing and above all by the development of a world money that was as good (i.e. universal) as gold, but free of its constraints. But free, too, of the vagaries of governmental, political fiat money, as also of mere market determination.

Nowadays the times call for consciousness in economic relationships on all our parts.



Au-delà de l'or Jenseits des Goldes Beyond Gold

Quel que soit ses mérites, notre regard économique se tourne vers l'or de l'antiquité à un futur encore lointain. D'une société dans laquelle la plupart des gens sont sans instruction et recherchent leurs dieux à l'extérieur d'eux-mêmes à une société où tout le monde sait lire et compter, où le suffrage est universel et où les gens vivent de leur propre valeur.

La réside le défi: environ un tiers de l'or est utilisé à des fins monétaires, mais l'or est-il toujours nécessaire à cela? Comment pouvons-nous en fait nous passer d'or?

Pour se passer de l'or, pour qu'il n'ait plus ni rôle monétaire ni ne soit valeur-refuge, nous devons faire reposer l'économie sur le partage conscient de ses ressources naturelles et intellectuelles.

Pour les experts monétaires, la piste réside dans le «Tract pour une réforme de la monnaie» de Keynes en 1923 dans lequel il relève que «[la production et l'épargne] ne peuvent pas fonctionner correctement si l'argent, dont ils assument que la stabilité vaut celle d'un étalon, est peu fiable» et «qu'il n'y a pas de justification historique qui permette d'attendre que l'argent soit représenté même par une quantité constante d'un métal particulier, moins encore par un pouvoir d'achat constant.»

Cela signifie, évidemment, que la conduite de l'économie dans son ensemble doit être un acte conscient – délibéré et scientifique.

Keynes remarque, par conséquent, que de quitter l'étalon-or signifie que la manière de penser et de structurer l'économie à partir d'un centre vers une périphérie doit être revue.

Nous avons donc à trouver ensemble ce qui était précédemment défini par l'économie dominante en remplaçant un point fixe par un point également stable «point autour duquel les échanges fluctuent et où ils doivent finir par se stabiliser; avec une différence matérielle, à savoir qu'il n'est pas lui-même un point fixe...»

Pour le macro-économiste nous devons voir que ni le blé, ni l'or ne peuvent être des étalons puisqu'ils sont eux-mêmes sujet au commerce. Le chemin doit être trouvé pour qu'aucun d'eux, ni le blé ni l'or, ne soient traités comme réserves dont le rôle serait d'équilibrer les déséquilibres. Sans cela ni les prix, ni l'argent ne peuvent devenir vrais.

En tant que citoyens nous avons besoin de démontrer qu'au lieu du blé et de l'or, notre propre conduite doit devenir la référence. Nous avons besoin de trouver l'équilibre dans nos propres affaires, pour ensuite refléter cet équilibre dans l'économie au sens large. La norme devient notre capacité à réaliser que la polarité de l'économie mondiale est un reflet de la même polarité en nous et que cela ne sert à rien de se battre ou de posséder le sol et le capital.

Ce qui importe, c'est que les deux soient mis au service de l'humanité tandis que nous nous activons pour satisfaire les besoins des autres afin que nous puissions tous mener de «belles actions».

Was auch seine Verdienste sind, wir wenden den Blick vom Gold der Antike in eine noch ferne Zukunft. Von einer Gesellschaft, in der die meisten Menschen ungebildet sind und ihre Götter ausserhalb ihrer selbst finden, zu einer Gesellschaft in der idealerweise alle schreib- und rechenkundig sind, in der es ein universales Stimmrecht gibt und wo die Menschen nach ihren eigenen Werten leben.

Darin liegt die Herausforderung: ungefähr ein Drittel des Goldes wird für monetäre Ziele genutzt. Aber wird Gold noch für solche Dinge benötigt? Wie können wir auf Gold verzichten?

Um Gold los zulassen, damit es weder eine monetäre Rolle hat, noch als sicherer Hafen dient, muss das Wirtschaftsleben auf einem bewussten Teilen von Ressourcen, natürlicher wie intellektueller, beruhen.

Für Geldexperten liegt der Schlüssel in Keynes' „Trakt einer Währungsreform“ von 1923, in dem er schreibt, dass „(Produktion und Ersparnisse) nicht richtig arbeiten können, wenn das Geld, welches sie als einen stabilen Massstab nehmen, unzuverlässig ist und dass „es keine historische Berechtigung gibt, erwarten zu können, dass Geld durch eine konstante Menge eines bestimmten Metalls gleichmässig repräsentiert wird, weniger noch durch eine konstante Kaufkraft.“

Das bedeutet natürlich, dass das Führen der Wirtschaft als Ganzem eine bewusste Handlung sein muss – gut überlegt und wissenschaftlich.

Keynes notiert hierzu, dass das Ablösen des Goldstandards verlangt zu erkennen, dass die Art, die Wirtschaft von einem zentralen Punkt nach aussen zu denken und zu gliedern, erneuert werden muss.

Wir müssen nun gemeinsam den Punkt finden, der früher von der vorherrschenden Wirtschaft behauptet wurde, einen fixen Punkt durch einen ebenso festen Punkt auszuwechseln, „über den die Austausche fluktuieren und in dem sie definitiv zu Ruhe kommen; mit einem materiellen Unterschied, dass dieser selber kein Fixpunkt ist...“

Für den Makroökonomisten müssen wir sehen, dass weder Weizen noch Gold Standards sein können, weil sie selbst Handelsobjekte sind. Es muss sowohl für den Weizen wie auch das Gold der Weg gefunden werden, dass sie nicht als Reserven behandelt werden, deren Rolle es wäre, Ungleichmässigkeiten auszugleichen. Ansonsten können weder Preise noch Geld wahr werden.

Als Bürger müssen wir zeigen, dass anstelle von Gold und Weizen unser eigenes Verhalten zum Standard wird. Wir müssen ein Gleichgewicht in unseren eigenen Geschäften finden und dieses Gleichgewicht in die Wirtschaft im Allgemeinen spiegeln. Die Fähigkeit zu realisieren, dass die Polarität der Weltwirtschaft eine Spiegelung der gleichen Polarität in uns ist, wird zum Standard. Und es nützt nichts, einander zu bekämpfen oder Land oder Kapital zu besitzen.

Was wichtig ist, ist, dass beide in den Dienst der Menschheit gestellt werden, so wie wir aktiv werden um die Bedürfnisse der Anderen zu befriedigen, so dass wir alle „gute Taten“ vollbringen können.

Whatever its merits, the gold standard turns our economic gaze from the ancient past to the distant future. From a society in which most people are untutored and find their gods outside themselves, to one in which ideally everyone is literate and numerate, where suffrage is universal, and people live by their own values.

Therein lies the challenge: Roughly one third of gold is used for monetary purposes, but is gold still needed for such things? How, in fact, do we get beyond gold?

For gold to be let go, for it to have neither monetary nor safe-haven roles, we need to rest economic life on conscious sharing of resources, both natural and intellectual.

For monetary experts, the clue is in Keynes' 1923 Tract on Monetary Reform, where he noted that “[production and saving] cannot work properly if the money, which they assume as a stable measuring-rod, is undependable”, and that “there is no historical warrant for expecting money to be represented even by a constant quantity of a particular metal, far less by a constant purchasing power.”

This means, of course, that the successful ongoing conduct of the economy as a whole needs to be a conscious act – deliberate and scientific.

Keynes notes, therefore, that to come off the gold standard is to recognise that the way of thinking about and structuring the economy from a central point outwards needs to be reviewed.

We have now to find reciprocally the point which was previously asserted by the 'top dog' economy, replacing a fixed point with an equally steady “point about which the exchanges fluctuate, and at which they must ultimately come to rest; with one material difference, namely, that it is not itself a fixed point...”

For the macro-economist, we need to see that neither wheat nor gold can be the standard as long as both are subject to trade. The way has to be found for both wheat and gold to be treated as non-commodities, as reserves whose role is to balance out imbalances. Without this, neither prices nor money can come true.

Then, finally, as citizens generally we need to demonstrate that, instead of wheat and gold, our own conduct has to become the standard. We need to find balance in our own affairs and then reflect that balance in the economy at large. The standard becomes our ability to realise that the polarity of the world economy is a reflection of the same polarity in ourselves, and that it avails us nothing to fight over or possess land and capital.

What matters is that both are placed at the service of humanity generally as we go about our business of meeting one another's needs so that we can all carry out fine actions.



L'AUBIER

Entre le blé et l'or Zwischen Weizen und Gold Between Wheat and Gold

À l'origine de L'AUBIER, il y a l'agriculture biodynamique. Cette méthode est appliquée à l'ensemble du domaine agricole depuis l'automne 1979. Son point de vue global et durable se prolonge dans tous les détails de l'entreprise en de nombreuses réalisations écologiques.

Dès le début, l'impulsion a été partagée avec l'entourage immédiat des premiers clients, puis des sympathisants. Il s'y est développé un échange qui s'est peu à peu transformé en engagement financier aussi. Un partenariat avec un grand nombre de personnes privées est ainsi né qui s'est consolidé avec les années dans la transparence des relations et des chiffres.

L'AUBIER est engagé au niveau suisse et international dans le développement de ces idées liées à l'agriculture biodynamique et à l'économie associative, dans la recherche qu'elles nécessitent et dans la formation qui les accompagne. L'AUBIER est ainsi reconnu comme initiative pionnière aussi bien pour son engagement que pour ses réalisations.

À L'AUBIER, c'est l'être humain qui est la mesure. Il y est considéré comme un être en évolution, conscient des besoins du monde et doué d'un vouloir autonome pour y répondre. C'est dans ce capital humain que réside la vraie valeur d'une entreprise. L'AUBIER s'est structuré pour le protéger et en assurer la pérennité: la majorité des voix est groupée et appartient à une petite association interne à but idéal.

Dirigé par une équipe de cinq personnes, animé par une cinquantaine de collaborateurs, encouragé et financé par près de 1500 partenaires, L'AUBIER est l'acteur engagé d'un développement durable et humain.

Im Anfang von L'AUBIER stand die biodynamische Landwirtschaft. Diese Methode wird auf unserem landwirtschaftlichen Betrieb seit Herbst 1979 praktiziert. Dieser ganzheitliche und nachhaltige Ansatz kommt jedem Detail im ganzen Unternehmen und in vielen ökologischen Realisierungen zugute.

Von Anfang an wurden die Kontakte zu Kunden und Sympathisanten gesucht und gepflegt. Diese haben sich allmählich zu finanziellen Engagements weiterentwickelt. Eine Partnerschaft mit einer grossen Zahl von Menschen wurde so geboren und hat sich über die Jahre durch Transparenz der Relationen und der Zahlen gefestigt.

L'AUBIER ist bei der Weiterentwicklung dieser Ideen der biodynamischen Landwirtschaft und des assoziativen Wirtschaftens in Praxis, Forschung und Ausbildung engagiert, sowohl in der Schweiz, wie auch auf internationaler Ebene. L'AUBIER ist daher ein anerkannter Pionier sowohl für sein Engagement als auch für seine Realisierungen.

Bei L'AUBIER steht der Mensch im Mittelpunkt. Er ist offen für die Bedürfnisse der Zeit und befähigt aus individuellem Willen darauf zu antworten. In diesem Menschenbild ist der authentische Wert und das Entwicklungspotential von L'AUBIER begründet. Die Struktur des Unternehmens ist ein Ausdruck dafür: die Stimmenmehrheit in der Aktiengesellschaft gehört unserem kleinen gemeinnützigen Verein.

Geleitet von einem Team von fünf Personen, unterstützt von etwa 50 Mitarbeitern, ermutigt und finanziert von bald 1500 Partnerinnen und Partnern, ist L'AUBIER ein aktiver Akteur einer nachhaltigen und menschlichen Entwicklung.

From its beginnings in the autumn of 1979, L'AUBIER has practiced bio-dynamic agriculture. With this method applied to the entire farm, its holistic perspective and sustainable aspect also informs all the details of L'AUBIER as a company in many ecological realisations.

From the outset, this impulse has been shared with and carried by its customers and supporters—an essential exchange that has gradually become transformed into a strong degree of financial commitment. This partnership with a large number of individuals has arisen and been strengthened over the years through transparent relationships and clear accounts.

Both in Switzerland and internationally, L'AUBIER is committed to the development of ideas related to bio-dynamic agriculture and associative economics, in regard to both the research and training that belongs to it. As a pioneer initiative, L'AUBIER is therefore well-known for its commitment as well as for its achievements.

At L'AUBIER, the human being is the measure of everything – considered as an evolving being, aware of the needs of the world, and endowed with a free will with which to respond to them. It is in such human capital that the true value of a company resides. L'AUBIER's constitution protects and ensures sustainability. To this end, the majority vote belongs to a small internal 'public benefit' association.

Led by a team of five, carried by a staff of fifty, encouraged and financed by 1500 partners, L'AUBIER demonstrates its commitment to sustainable, human development.

